



Abime

“ L'Esprit Saint scrute tout, même les profondeurs de Dieu ”. Cette parole de saint Paul revient à la mémoire, lorsqu'on veut méditer les grandeurs de la Vierge Marie. Dieu est un abime ; l'esprit créé ne saurait le sonder sans être ébloui par la gloire qui en jaillit comme une gerbe de soleils. Marie est un abime comme Dieu, insondable ; mais il est néanmoins permis à l'homme de le contempler.

Marie a possédé, ici-bas, toutes les vertus, toutes les perfections ; tout a été porté, en Elle, jusqu'à l'extrême limite du possible. Dieu a déposé en sa Mère l'infini de sa gloire ; il a voulu ainsi montrer aux regards émerveillés de ses enfants ce qu'il pouvait faire d'une créature docile à ses inspirations. Il était nécessaire au but que se proposait sa toute-puissance que l'âme de Marie fût douée d'une sensibilité exquise, d'une délicatesse qui n'eût au-dessus d'elle que celle de Dieu même. D'autre part, son corps, dont la tache originelle, triste apanage de l'humanité, n'avait, en Elle, affecté aucun organe, demeurait en harmonie parfaite avec les puissances de l'âme, et n'opposait à ses impulsions aucune résistance. Marie était ainsi sortie, plus qu'aucune autre créature, si j'ose dire, du cœur de Dieu, copie ravissante du Verbe Incarné.

Tout autre qu'un enfant chrétien pourrait demander la raison de cette accumulation de grandeur, de gloire et de beauté en cette créature privilégiée. La réflexion a bientôt trouvé la réponse : toutes ces perfections, en dernière analyse, aboutissent à moi. Etrange, mais vrai !

Quelle est la raison d'être de Marie ? La même que celle de